

Non aux guerres impérialistes au Moyen-Orient, non à la participation française !

Alors que les bombardements sur l'Iran se poursuivent, avec de nombreuses victimes civiles, plus de 1 200 morts à l'heure où nous écrivons, Netanyahu a lancé une nouvelle offensive contre le Liban : déjà plus de 217 morts, 300 000 personnes ont dû fuir leur maison et désormais l'armée israélienne ordonne aux habitants d'évacuer la banlieue sud de Beyrouth qui compte 700 000 habitants. Le ministre des Finances israélien, Bezalel Smotrich, l'a déclaré sans détour : « Bientôt la banlieue sud de Beyrouth ressemblera à Khan Younés » en référence à la ville de la bande de Gaza détruite lors du génocide des Palestiniens.

Une guerre de maintien de l'ordre impérialiste

Même cynisme du côté des États-Unis concernant l'Iran : le ministre de la Défense, Pete Hegseth, vient d'affirmer que l'intervention en cours n'avait rien à voir avec « un exercice de construction de la démocratie ». Comme au Venezuela, les États-Unis veulent décider du successeur de Khamenei. L'intensité des bombardements en Iran, ciblant même écoles et hôpitaux, montrent les véritables intentions des dirigeants impérialistes : mettre au pas un régime osant ne pas s'aligner sur les intérêts des États-Unis et qui, tout comme le Venezuela, fournissait la Chine en pétrole. Mais aussi terroriser des populations révoltées par leur sort : les Iraniens qui venaient une fois de plus de se soulever contre leur dictature. Au Sud Liban, l'État israélien veut semer la mort et la terreur, comme à Gaza. Alors, lorsque Trump parle des milices kurdes comme de possibles alliés pour éviter d'envoyer des troupes au sol, difficile de ne pas se souvenir que ce sont les mêmes dirigeants impérialistes qui viennent d'abandonner les Kurdes de Syrie aux milices islamistes du nouveau dirigeant syrien al-Charaa.

Non à la participation française !

Macron, lui, après avoir déclaré que « l'Iran porte la responsabilité première de cette situation », a dénoncé les « risques d'embrasement » et les « bombardements indiscriminés »... de l'Iran ! Il a annoncé l'envoi

du porte-avion Charles-de-Gaulle en Méditerranée orientale, officiellement pour protéger les installations militaires à Chypre, ainsi que l'activation de systèmes de défense antiaérienne et la mobilisation des avions Rafale stationnés aux Émirats arabes unis. L'impérialisme français, qui considère le Liban comme sa chasse-gardée, avale des couleuvres face à l'intervention israélienne, mais s'aligne totalement, engageant son armée derrière l'offensive de Trump et Netanyahu. Une manière de rappeler qu'il a des intérêts dans la zone, à commencer par de nombreux accords de coopération militaire, avec les Émirats, le Qatar, le Koweït, la Jordanie... et qu'il compte bien participer au festin du pillage impérialiste, même à une échelle plus modeste !

Contre l'impérialisme et la guerre : notre internationalisme !

L'agressivité des impérialistes précipite le monde dans une folie guerrière. Avant de nous envoyer en guerre tout court, c'est déjà une guerre sociale que nous mènent les capitalistes, à coup de coupes dans les budgets sociaux pour mieux augmenter les dépenses militaires. Mais nous ne sommes pas impuissants face à cette bande de criminels prêts aux pires guerres et aux pires massacres pour préserver leurs profits. En Iran, au Liban, en Palestine, comme aux États-Unis ou ici, c'est nous, les travailleurs et travailleuses, qui faisons tourner cette société, qui avons les mêmes intérêts, et c'est ce qui fait notre force !

C'est notamment ce refus d'un monde de guerre, et l'affirmation de notre solidarité internationale de travailleurs et de travailleuses que nous proposons d'exprimer le 15 mars prochain, en votant pour les listes du NPA-R, ou pour les listes de Lutte ouvrière dans les villes où nous ne sommes pas présents. Un geste de colère et de révolte face à la barbarie du monde capitaliste.



Grève sauvage victorieuse au technicentre des Ardoines

Au technicentre des Ardoines (RER C), composé de 250 salariés, la direction a annoncé une réorganisation prévoyant une 5e nuit de travail – du dimanche au lundi – pour les équipes en 2x8. Une nuit supplémentaire qui réduit considérablement le week-end et qui supprimait la prime.

De quoi déclencher la colère des équipes, qui se sont mises en grève sauvage pendant 3 jours (et nuits), du dimanche 15 au mercredi 18 février. L'occasion de nouer des liens entre les différentes équipes ainsi qu'avec les jockeys et les aiguilleurs. Ensemble, les grévistes ont pu mesurer leur force face à une direction qui jurait qu'elle ne céderait pas, allant jusqu'à menacer de la fermeture du site si la réorganisation ne passait pas. Les grévistes ont démasqué ce bluff et obtenu des concessions. Ils ont également tenu collectivement face aux menaces de sanctions, aux mises en demeure communiquées par huissier de justice afin de leur faire reprendre le travail.

Le mouvement a été placé sous le contrôle d'assemblées, parfois tenues plusieurs fois par jour. Les délégations qui négociaient avec la direction étaient désignées en AG avec un mandat précis, n'en déplaise aux dirigeants syndicaux du technicentre peu habitués à ce genre de méthode. Si la réorganisation est malheureusement passée, les grévistes s'étaient donné l'objectif d'obtenir des compensations, notamment financières, et ont obtenu 60 € de prime par 5ème nuit travaillée (donc deux fois par mois) et une augmentation de la prime de travail pendant un an (environ 50 € net par mois). Les retenues des jours de grève seront étalées sur 3 mois et aucune sanction ne sera prise.

Le travail a repris avec la fierté d'avoir fait plier la direction et l'envie de se mobiliser sur d'autres problèmes, qui ne manquent pas. La prochaine fois, la direction y réfléchira à deux fois.

Travailleurs du transports, pas flics !

Le gouvernement autorise les agents de sûreté SNCF et RATP à être équipés de tasers, estimant que ces armes seraient « une réponse proportionnée » face aux violences. En 2024, les flics ont tué en faisant l'usage de taser, arme soi-disant « non létale ». Transformer les agents en flics n'apaisera pas les relations dans les transports. Par contre, la gratuité et des embauches pour améliorer le service aux usagers et les conditions de travail des agents seraient un premier pas dans ce sens.

Municipales : à gauche, une gratuité des transports au rabais

Avant les municipales à Paris, la gauche (PS-Ecolo-PCF) promet des bus gratuits pour les habitants de la capitale. Tant pis pour ceux qui habitent en banlieue ou qui utilisent d'autres moyens de transports collectifs... Les transports doivent être gratuits pour tous ! L'offre doit être renforcée et financée par le patronat, pas par des coupes dans d'autres services.

Défilé cheminots le 14 juillet : sans nous !

La SNCF est fière d'annoncer que des cheminots réservistes défilent sur les Champs-Élysées le 14 juillet... Les collègues, on préfère les côtoyer au boulot et dans la lutte ! Mais sûrement pas pour marcher au pas pour célébrer une armée impérialiste !

Lutter pour les droits des femmes : un combat toujours aussi nécessaire

Des dizaines de milliers de manifestantEs féministes ont défilé dimanche dans toutes les grandes villes du pays, et partout à l'international pour la journée de lutte pour les droits des femmes. Un signal fort toujours indispensable, surtout face à la montée des discours masculinistes d'extrême-droite ; la défense des agresseurs par la justice ; et la fermeture de centres IVG et de maternité à cause des coupes budgétaires. Sans oublier qu'en France, les femmes gagnent toujours 21,8 % de moins que les hommes. Et que tous les trois jours, une femme est tuée par un homme.

Municipales : meetings jeudi et vendredi

Le NPA-Révolutionnaires tiendra un meeting vendredi 13 mars à 19h au Digital Village (Paris), et à Ivry jeudi 12 à 19h à l'Espace Robespierre. Selma Labib, conductrice de bus à Ivry, et Blandine Chauvel, hospitalière à l'AP-HP, affirmeront qu'aucun politicien ne viendra nous sauver : les travailleurs ne peuvent compter que sur leurs luttes.

